

Quand un bombardier anglais s'écrasa dans les marais du Drugeon

Bien avant ce fameux 1er juin 1940 à 16 h, resté dans les mémoires locales avec un Junker 88 allemand abattu dans le marais du Gouterot, suivi aussitôt du Curtiss anglais s'écrasant à proximité de la croix du cimetière du village, il y avait eu, le 30 juillet 1918 à 3 h 45, la chute en plein marais du Drugeon de l'un des plus gros avions du monde durant la guerre 14-18 : le Handley Page 400.

Ce mastodonte des airs revenait d'une mission de bombardement quand il tomba... en panne ! Plus de carburant dans ses réservoirs et plus d'hélices hélas à l'atterrissage pour ce bimoteur de 720 chevaux, 30,45 m d'envergure, 19,16 m de longueur et 6,71 m de hauteur.

Sortir ce bombardier de la rivière fut un travail herculéen puisqu'il fallut le démonter pièce par pièce. Cette opération se prolongera même plusieurs jours durant et sera menée à bien par une équipe de l'escadrille 412 basée à Tarcenay.

Le sergent-observateur Adair et le lieutenant-canonnière Heune ont réussi à s'extraire avec quelques égratignures. Le lieutenant-



La queue du bombardier est restée en l'air plusieurs jours durant. Photo ER

pilote Kilburn quant à lui resta coincé à l'intérieur du fuselage avant de pouvoir être dégagé avec moult précautions.

Inutile de préciser que ce bombardier tombant du ciel fit ici l'effet d'une bombe. Sa queue demeurée en l'air attira bien des badauds du Haut-Doubs et quelques privilégiés qui, en ce temps-là, possédaient déjà un appareil photo !